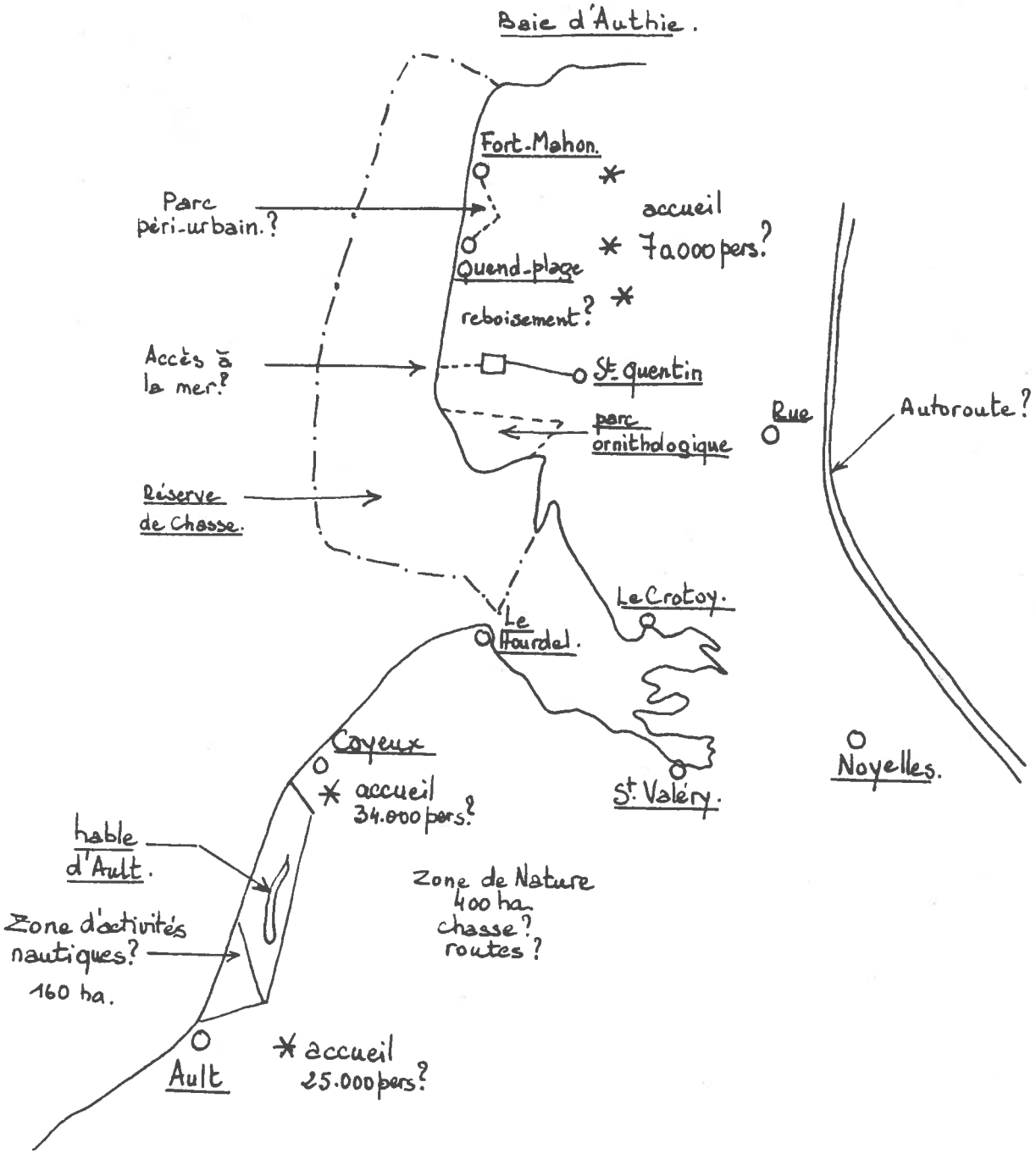
# PROJETS D'AMENAGEMENT

# DE LA COTE PICARDE




Attention ! ne pas confondre "la Réserve" (de chasse) de la Baie de Somme sur le domaine public maritime avec le"Parc Ornithologique du Marquenterre" qui sont néanmoins complé-mentaires.

# LITTORAL PICARD :

## à quelle sauce sera-t-il consommé ?

Les responsables de l'aménagement ne cessent de nous rappeler que l'aménage-ment de la côte picarde, tel qu'il est pensé, doit repondre à deux objectifs:

- promouvoir le tourisme
- protéger les milieux naturels.

C'est évidemment une noble inten-tion, mais comment imaginer qu'il puisse en être autrement à notre époque où tout le monde se veut plus ou moins défenseur de la nature.

Vouloir concilier l'accès du pu-blic et la protection des milieux naturels nous paraît être une tâche des plus diffi-ciles car pour nous aucune erreur, aucune bavure ne peut se produire, les dégats cau-sés aux milieux naturels sont en général irréversibles, les aménageurs n'ont pas le droit d'expérimenter au détriment de la nature.

Et pourtant... nos préoccupations ne leur ont pas échappé, voici ce que nous pouvons relever dans l'un de leurs dossiers :"la côte picarde n'est pas seulement le territoire des hommes, mais aussi le terri-toire des autres, des oiseaux, à eux éga-lement notre littoral appartient"...

C'est justement sur cette notion de territoire des autres (qui semble avoir disparueaprès les grands discours) que le G.E.P.O.P. mène son action contre le projet d'accès à la mer au niveau de la Réserve de Baie de Somme, ce respect du territoire des autres, nous nous sommes toujours éfforcés de le faire admettre à tous et en particu-lier à certains "scientifiques" trop cu-rieux plus soucieux de leur renommée per-sonnelle que du maintien de telle ou telle espèce dans son milieu. Ce combat est le nôtre depuis notre création en 1970, année européenne de protection de la nature.

Nous avons la chance (et les in-dicateurs écologiques que sont les oiseaux ne sont pas trompés) de posséder une portion de littoral d'un intérêt floristique et fau-nistique remarquable.

Rendons grâce pour une fois aux promoteurs et responsables de toute sorte qui ont jusqu'à ces dernières années ignoré notre région. Mais, attention! cette fois-ci c'en est bien fini, toutes les potentia-lités touristiques ont été scientifique-ment étudiées, mises en fiches, et notre littoral à distance raisonnable du Nord et de la région parisienne risque de pren-dre un tout autre aspect.

"L'avenir nous tourmente", Mes-sieurs les aménageurs, nous n'avons pas peur de l'avouer, mais le présent ne nous échappe nullement pour autant, notre voix vous le rappellera chaque fois qu'il le faudra: nous voulons simplement que les générations futures puissent encore béné-ficier d'une nature vraie en picardie maritime, chez nous; là est notre richesse.

Notre combat pour la nature com-mence à porter ses fruits: plus de 5.000 signatures à ce jour ont été recueillies, la Fédération Française des Sociétés de Protection de la Nature nous relaie sur le plan national, les milieux scientifiques étrangers ont été contactés et les pre-miers témoignages arrivent.

Nous n'avons pas la prétention de vouloir nous attaquer de front à tous les problèmes, la lutte contre le chemin d'accès est une première étape vers la constitution d'une réserve naturelle sur le littoral picard, nous nous devons de la gagner, nous la gagnerons.

Y.F.

